

**EXEMPLAIRE
DE DÉMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin



**NOTRE DOSSIER
LES CHANTEUSES
HÉROÏNES DU TANGO**

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

L'ÉDITO

À toutes les Malena...

Ce fut une chance pour le tango, une tragédie opportune – si l'on ose – pour le rébético qui est à la culture populaire grecque ce que le fado est à Lisbonne, le blues au delta du Mississippi et le tango à Buenos Aires. Dans ce numéro de rentrée, on apprend comment Kemal Atatürk, père de la Turquie laïque, paya de sa personne pour populariser le tango dans son pays, lui conférant alors une dignité, un chic du meilleur acabit.

Dans le même temps, Atatürk faisait parler les armes et le feu à Smyrne pour précipiter vers la Grèce un million et demi de réfugiés tandis qu'un demi-million de Turcs vivant en Grèce se repliaient en sens inverse vers Constantinople. Nous étions dans les années vingt, le rébético, expression poétique et musicale du bas-peuple et des bas-fonds, allait alors vivre un âge d'or à Athènes, nourri par l'immense mélancolie de ces immigrants.

Le tango, lui aussi de basse extraction en Argentine mais déjà reconnu par la bonne société parisienne, allait alors vivre à l'identique en Turquie, comme un greffon de modernisme sur les vieilles racines ottomanes. On pourrait hasarder qu'il contribua à l'émancipation des femmes et ce ne serait pas faux. Cela nous renvoie à l'autre grand dessein de notre rentrée, la parution du premier volet de notre dossier consacré aux chanteuses du tango, aux pionnières qui imposèrent justement la voix des femmes dans un univers boursoufflé de machisme.

Nous découvrirons leurs héritières dans les deux prochaines parutions de notre revue mais notre ami Alberto Epstein a choisi d'épauler ce dossier en évoquant l'attachante figure de Tita Merello dans son Cafetín. Fleur du ruisseau, Tita, mais femme de caractère. Comme Libertad, Ada, Pepita... Il leur fallut bien du courage, comme à Róza Eskenázy, petite fille juive de Constantinople qui devint, elle, la reine du rébético. Elles sont toutes l'incomparable Malena, qui « chante le tango comme personne ». ●

JEAN-LUC THOMAS



Illustration de couverture :
Aquarelle de Mariano Otero
extraite de son ouvrage *Tango-Monde*
(Éd. La Part commune, 16 quai Duguay-Trouin à Rennes).
avec l'aimable autorisation de l'éditeur.

P. 3 **L'ÉDITO**

P. 4 **FLASH**

P. 5 **SOMMAIRE**

P. 7 **LE MOT DU TEMPS DU TANGO**

P. 8 **DOSSIER**

Les voix féminines du tango

- **Ada Falcón**

- **Libertad Lamarque**

- **Pepita Avellaneda**

P. 19 **CAFETÍN DE BUENOS AIRES**
"Tita de Buenos Aires"

P. 26 **ON A VU ON A LU**
Le bel abrazo du tango et du cirque

P. 32 **DÉCOUVERTE**
La Botica del ángel

P. 37 **ON A VU ON A LU**

P. 38 **BUENOS AIRES HORA CERO**
Julio Pane n'avait pas tout fait...

P. 40 **REPORTAGE**
Buenos Aires sur Bosphore

P. 48 **ON A VU ON A LU**

P. 52 **DISCOGRAPHIE**

P. 56 **L'AGENDA**



P. 12 **A. FALCÓN**



P. 14 **L. LAMARQUE**



P. 19 **T. MERELLO**

C'est la rentrée...



O n nous le serine sur tous les tons : rentrée des vacances, rentrée scolaire, rentrée littéraire, de la mode ! Pour nous, est-ce vraiment la rentrée ? Sitôt terminé le festival de Prayssac, nous planchons déjà sur celui de Kerallic et son réveillon. Nous avons dignement fêté nos 20 ans,

comme cela se fait en France, en trinquant avec du champagne et du fénelon (apéritif typiquement local : vin de Cahors + vin de noix) offert par la municipalité de Prayssac au cours de la milonga en plein air sur la place d'Istries. mais encore mieux, avec la présence de Jorge Rodriguez, premier maestro de ce festival il y a vingt ans et vedette du documentaire *L'Homme Tango*, que nous avons pu présenter à nos tangueros grâce à la complicité du réalisateur Pascal Barbier et du couple accueillant qui anime la salle de cinéma de Prayssac. Nous les remercions tous très vivement. Lors de la soirée anniversaire, Sandra Rumolino (épouse de Jorge) nous a régautés et fait danser au son de sa voix envoûtante, accompagnée par l'orchestre La Petite Roulotte.

Nous remercions aussi tous ceux qui nous ont aidés à faire de ce festival une réussite, dont particulièrement la directrice et ses collaborateurs de Clair Foyer.

De bons moments qui resteront gravés dans la mémoire des participants !

Les cours ont repris à La Sourdière et à Alésia, et le programme des week-ends des maestros pour toute l'année est sur notre site et dans ce numéro. Julia et Andrés Ciafardini assurent les stages du dernier trimestre 2015.

« On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs », dit-on, en l'occurrence il s'agit plutôt de pied, celui de notre collaboratrice, France, qui fut cassé, opéré et immobilisé et même pas en dansant, l'obligeant à un retour prématuré. Nous lui souhaitons, ainsi qu'à Cécile (une fidèle tanguera qui malgré une intervention et un plâtre a tenu à venir à Prayssac), un prompt rétablissement et qu'elles nous rejoignent bientôt sur la piste. ●

Les voix féminines du tango (première partie)

Dès le début, elles étaient là !

Sauriez-vous reconnaître ces chanteuses ? Solution page 61



Les femmes étaient présentes dès les premières heures du tango. Cette constatation peut en surprendre plus d'un, tant on a parlé du machisme de ce genre.

BIEN SÛR, NOM-BREUX SONT LES AMATEURS DE TANGO qui connaissent les noms, et parfois les voix, de Libertad Lamarque, Tita Merello, Mercedes Simone ou Ada Falcón. Ces femmes ne sont pas toutefois des cas isolés et ne sont pas venues au tango alors qu'il s'était déjà développé ; elles étaient là dès les premiers temps. Leur nombre n'a fait qu'augmenter ensuite et s'est tout particulièrement accru ces dernières décennies. Ces femmes étaient chanteuses et/ou actrices ; peu étaient musiciennes, contrairement à l'évolution constatée depuis une vingtaine d'années.

C'est une heureuse surprise d'apprendre qu'à la fin du XXI^e siècle, quand Rosendo Mendizábal composait *El Entrerriano* (1897), considéré comme la matrice des tangos à venir, il y avait déjà des femmes dans le paysage du genre naissant, dont certaines deviendront des figures majeures et atteindront même la stature de mythe comme Pepita Avellaneda ou Rosita Quiroga.

Au départ, les interprètes féminines étaient le plus souvent des actrices de théâtre appelées à chanter dans les pièces qu'elles interprétaient, faisant ainsi de leur rôle au théâtre, genre alors très populaire, un vecteur majeur de la diffusion de la nouvelle musique portègne. À l'avènement de la radio, en août 1920, une femme, Rosita Quiroga, participe dès le début au premier programme tango, ce qui fait d'elle la première chanteuse de ce nouveau média. Au cinéma, les femmes vont avoir des rôles de première importance, en particulier

Libertad Lamarque qu'on a surnommée La Dame du tango ; elle a joué dans le premier film sonore argentin intitulé *Tango!* (1933), où l'on trouve également dans un autre rôle important, une autre chanteuse célèbre, Tita Merello.

Nous disposons de trop peu d'éléments pour affirmer avec certitude l'identité de la première femme à avoir chanté et enregistré le tango. Cette imprécision est la conséquence du manque d'informations dont nous dis-

La suite dans *La Salida* sur papier...



Elle était "Tita de Buenos Aires"

Un tel surnom était sans doute le plus bel hommage que son public pouvait rendre à Tita Merello, fille des rues devenue icône du tango et comédienne de haut vol.

Née dans le quartier de San Telmo, à Buenos Aires, en 1904, ville où elle est décédée en 2002, à 98 ans, Tita Merello (de son vrai nom Laura Ana Merello) vécut dans sa totalité le siècle du tango, à l'essor duquel elle a contribué de manière essentielle et dont elle est devenue une icône incontournable. Abandonnée par sa mère, son père étant décédé de tuberculose lorsqu'elle avait 4 mois, elle demeure dans un orphelinat de 4 à 12 ans. Parlant plus



tard de cette époque de sa vie, elle disait qu'elle avait connu la faim, la peur et la honte, qu'elle n'avait jamais rencontré un geste de tendresse, et que la douleur était née avec elle. Qu'elle n'avait pas eu d'enfance, car l'enfance du pauvre est bien plus courte que celle d'un riche, plus triste et plus moche. Elle reconnut sans fausse pudeur qu'elle avait été obligée de faire le trottoir pour survivre. Une véritable petite fleur de la fange, comme *Malena*. Elle s'en sort en travaillant comme choriste dans un

cabaret du port de Buenos Aires, ce genre de cabarets que l'on peut voir dans plusieurs de ses films, fréquentés par des matelots et des garçons des bas quartiers. Un journaliste de l'époque dit que ce cabaret s'appelait Ba Ta Clan, et les choristes qui y travaillaient étaient appelées *bataclanas*, mot qui devint par la suite synonyme de femme légère. Elle s'y fit une réputation et commença à être connue comme la vedette *rea*, expression argotique qu'on pourrait traduire comme la vedette canaille. Cependant, elle se taille peu à peu une place et enregistre en 1927 *Leguisamo solo*, de Modesto Papavero, tango qui devint un grand succès avec l'enregistrement de Carlos Gardel. Ensuite, arrivent les temps meilleurs. Devenue actrice, elle participe à *¡Tango!*, le premier film sonore de l'histoire argentine (1933), où elle partage l'écran avec des chanteuses de taille et déjà célèbres, comme Libertad Lamarque, Mercedes Simone et Azucena Maizani. Dans ce film, débute aussi Luis Sandrini, l'un des comédiens les plus populaires



La suite dans *La Salida* sur papier...



Le bel abrazo du tango et du cirque

Nuestros Aires est une création éclectique, originale et pleine d'humour, signée Ernesto Terri et Cynthia Fattori, bien accueillie par le public de Tarbes en Tango 2015.



Premier tableau

LES AMOUREUX DU CIRQUE, qui ont gardé une âme d'enfant, attendaient ce spectacle avec impatience. Les tangueros puristes, que toute ouverture vers d'autres arts bouscule, craignaient le pire. Il y avait ceux qui ne croyaient pas à l'union tango-cirque, arts qu'ils pensaient trop éloignés et ceux qui étaient sceptiques quant à une véritable fusion entre les deux disciplines. Au final, pour la plupart des spectateurs, danseurs ou non, ce fut une bonne surprise, voire une réussite !

Florilège de commentaires livrés à chaud...

« Nous avons beaucoup aimé, nous n'aurions pas imaginé que l'on puisse marier tango et cirque avec succès. On voit toujours une représentation traditionnelle et un peu rigide du tango. Là, cette alliance d'humour et ce mélange harmonieux, franchement, nous ne nous attendions pas à ça ! Juste une réserve : les solos du pianiste nous ont paru un peu longs. » Corinne et Marie-Christine, Lannemezan, non tangueras.

« Un enchantement ! Des instants magiques... Des silences aussi, des morceaux de piano magnifiquement interprétés par Roger Hérou, avec ce phrasé superbe qui lui est propre. Peut-être aurait-il fallu une mise en scène plus serrée, que les artistes aient une histoire ensemble... » Monique, Associations Ibos et Pau.

« Un spectacle réussi, car il n'est pas facile de maintenir cohérence et continuité en combinant des arts si différents. Pour moi, trois

points forts : beaucoup d'imagination dans les interprétations des danseurs, la performance du pianiste, ses clins d'œil au jazz, et une parfaite intégration des accessoires de scène, cerceau, table et chaises utilisées par le couple Ernesto-Cynthia. » Anonyme, débutant.

« C'est un spectacle original. Les grincheux vont se demander où est leur tango. Pourtant il était très présent, sous bien des formes. On

La suite dans La Salida sur papier...

Là où sourient les anges...

La Botica del Ángel n'emprunte rien au commerce et tout à l'art d'une nostalgie caressante. À l'origine costumier de théâtre, son créateur, Eduardo Bergara Leumann, en fit un lieu unique dont la magie a perduré jusqu'à nous.

LE LIEU ATTIRE L'ŒIL LORSQU'ON CHEMINE dans cette partie tranquille de Monserrat. La rue Luis Sáenz Peña, entre Mexico et Venezuela, n'offre guère d'extravagances, mais cette entrée adonnée de colonnettes, d'angelots et de masques de théâtre parvient à accrocher le regard. Le promeneur se trouve, sans le savoir souvent, devant le plus touchant des récits de la vie culturelle portégnne, un lieu qui rassemble les souvenirs de son amphitryon, Eduardo Bergara Leumann (1932-2008), autant dire le précipité de mille et une rencontres d'artistes, écrivains, peintres, comédiens, musiciens, chanteurs...

Inépuisable lieu de culture

La Botica del Ángel, la Boutique de l'ange, fut d'abord, en 1966, dans la rue Lima, un atelier de costumes de théâtre car telle était la vocation initiale de son créateur. Mais Bergara Leumann, en ces années assez sinistres politiquement, était beaucoup plus qu'un costumier, un entremetteur des intelligences et de la création. Très vite, la Botica devint théâtre, café-concert, salle d'exposition, inépuisable lieu de culture alternative et passablement dissidente. Bien entendu, le gouvernement dictatorial d'Onganía ne put s'empêcher d'en tirer le rideau en 1967, au prétexte d'une œuvre soit-disant scandaleuse d'Antonio Berni. Ici, débutèrent Nacha Guevara, Marikena Monti, Susana Rinaldi, que Bergara Leumann poussa vers le chant

La suite dans La Salida sur papier...

Bienvenue à Buenos Aires sur Bosphore

Le tango "à la turque", à la fois philosophie et choix politique, se pratique depuis les années 1920, initié par Atatürk en personne. Ayant désormais intégré les codes du tango argentin, Istanbul est devenu incontournable à l'échelle internationale.



FRANCE GARCIA/FICHEUX

PLUSIEURS PHOTOS ont immortalisé Mustafa Kemal Atatürk, en smoking noir, dansant le tango. Le fondateur du nouveau régime laïc (1923-1938), qui considérait la danse de couple comme une expression de l'égalité de l'homme et de la femme, obligea les députés à danser avec leurs épouses lors des "bals de la République". Ce qu'il renouvela pour sa cérémonie d'investiture. Pour la petite histoire, le musicien Fehmi Ege (1903-1978) fut convié à interpréter une de ses compositions dans le

salon de l'hôtel de luxe Pera Palace, accompagné au chant par Mustafa Kemal en personne ! Grâce à son image, le tango turc s'est développé dans tout le pays, sous le style européen (plus modéré que l'argentin), touchant plutôt la classe intellectuelle à la différence de l'Argentine.

Il suffit de pousser la porte de la milonga Tangojean, de jeter un coup d'œil sur les photos anciennes accrochées aux murs, pour comprendre l'intérêt qu'ont manifesté les Stambouliotes pour le tango depuis ses origines. Symbole de l'Occident, cette danse n'a eu aucun mal à trouver un

public auprès des adeptes de la jeune République qui cherchaient à se débarrasser des vieux codes ottomans. Les musiciens locaux se mettent alors à composer et interpréter des partitions par centaines, sur les thèmes des amours impossibles et des regrets. Le tout premier tango turc, le plus célèbre et le plus internationalement connu : *Maazi (Le Passé)* est composé par Necip Celal Andel en 1928 et chanté par Seyyan Oskay Hanim (1913-1989)* – la première femme à avoir été autorisée à monter sur scène en Turquie en 1932. Le musicien Orhan Avsar,



Mustafa Kemal Atatürk dansant le tango

contemporain de Seyyan Hanim, sera le premier à jouer du bandonéon. Zehra Eren est aussi une interprète majeure des tangos turcs, dont le fameux *Ask Denizi**.

Pour ceux qui se demandent si le tango est compatible avec l'islam, Istanbul en donne la preuve. Outre le fait qu'il découle d'une volonté du régime laïc, le tango

semble avoir trouvé son espace dans la société turque, comme l'explique Sinan (jeune professeur, quatre ans de tango) : « Nous sommes un peuple méditerranéen et, par exemple, nous avons l'habitude de nous saluer par une étreinte. Quant à la religion, à ma connaissance, la majorité des danseurs sont des musulmans comme moi, c'est-à-

dire pas des purs et durs... » Depuis quelques décennies, et notamment depuis 2004-2006, avec l'explosion des festivals internationaux et la venue régulière des plus grands maestros de Buenos Aires, le tango argentin a pris un essor sans précédent à Istanbul, mais on peut aussi

La suite dans *La Salida* sur papier...

Vos rendez-vous mensuels avec

Les WE des maestros à Paris



Julia & Andrés
Ciafardini

- 19-20 Septembre 2015
- 17-18 Octobre 2015
- 21-22 Novembre 2015



Bakartxo Arabaolaza
& Joseba Pagola

- 23-24 Janvier 2016
- 27-28 Février 2016
- 19-20 Mars 2016



Valeria Cuenca
& Fernando Nahmijas

- 23-24 Avril 2016
- 21-22 Mai 2016
- 25-26 Juin 2016

Programme du 1^{er} trimestre sur notre site - 2^{ème} et 3^{ème} trimestres en cours de réalisation

Réservation indispensable : contact@letempsdutango.com

letempsdutango.com



TANGO ARGENTIN, SAISON 2015-2016

INITIATION

Chaque 1^{er} et 2^{ème} dimanche du mois (à Alésia)
En 2 sessions de 4 h et 3 h : (14 h - 18 h et 14 h - 17 h)
Danielle et Luis ou Cathy et Pierre

COURS

À Alésia, 5 rue du Moulin Vert

- **Lundi et jeudi** : 20 h 30 - 22 h Fondamentaux
Danielle et Luis

À Opéra, 23 rue de la Sourdière

- **Dimanche** :
13 h 45 - 15 h 15 : Fondamentaux
15 h 30 - 17 h : Approfondissement et rythme
Cathy et Pierre, Jennyfer et Stéphane

Tous les détails dans « activités régulières » du site

Renseignements : contact@letempsdutango.com

Le Temps du Tango

letempsdutango.com

STAGES

Chaque 2^{ème} dimanche du mois (à La Sourdière)

- 15 h 45 - 18 h 45 : stage thématique,
technique avancée (calendrier sur le site)
Jennyfer et Stéphane

Samedi et dimanche une fois par mois

- 15 h 45 - 19 h : stages en 2 cours chaque jour
avec des maestros hautement qualifiés
à Alésia (calendrier sur le site)

PRATIQUE

Chaque dimanche (à La Sourdière)

- 17 h - 19 h 45 : 110 m² parquet



Tango 2 poupées

original et humoristique pour vos bals et milongas

SUR UNE CHOREGRAPHIE DELIRANTE DE
JORGE RODRIGUEZ



01 43 54 18 14
contact@letempsdutango.com

LA PUBLICITÉ DANS

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
10 septembre	1 ^{er} octobre
10 novembre	1 ^{er} décembre
10 janvier	1 ^{er} février
10 mars	1 ^{er} avril
10 mai	1 ^{er} juin

Dimensions des pavés en mm :

4 ^{ème} de couverture* :	153,50 x 220
1 page (autre que 4 ^{ème} de couv.) :	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

* Attention : sur la 4^{ème} de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.
Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

Prix d'une parution* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc	Couleurs	2 ^{ème} ou 3 ^{ème}	4 ^{ème}
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):
- 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%
- 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%
(offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

Fourniture : Fichier PDF, JPEG ou TIFF
résolution minimale 300 dpi, à fournir
par email à l'adresse : pub@lasalida.info

Mode de règlement :

France : chèque sur facture
Étranger : virement bancaire sur facture

Bulletin d'abonnement à La Salida et/ou n° hors série

Abonnement ou réabonnement

à La Salida **18€** si adresse en France

à La Salida **23€** si adresse à l'étranger

collectif minimum 10 exemplaires . . . x **15€** = €

à partir du prochain numéro ou du dernier numéro paru



Vous pouvez commander aussi le n° hors série

anthologie bilingue **15€** si adresse en France

traduction de 150 tangos par Fabrice Hatem

Organisme

Nom Prénom

Adresse

Complément adresse

Code postal Ville

Pays Téléphone

Email

Chèque à l'ordre de « Le Temps du Tango » à envoyer à
Le Temps du Tango - OEPF 5 rue du Moulin Vert - 75014 PARIS
contact@letempsdutango.com

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association
Le Temps du Tango
redaction@lasalida.info



**Directeur de la publication et
responsable des abonnements**
Luis Blanco

Directeurs de la publication délégués
Marc Pianko - Francine Piget
France Garcia-Ficheux

Membres fondateurs
Solange Bazely - Marc Pianko

Rédacteur en chef
Jean-Luc Thomas

Secrétaire de rédaction
France Garcia-Ficheux

Rédaction
Irene Amuchástegui
Alberto Epstein
Philippe Fassier
Marie-Anne Furlan
France Garcia-Ficheux
Bernardo Nudelman
Francine Piget
Jean-Luc Thomas

A participé à ce numéro

Dominique Ficheux
Mariano Otero

Responsable publicité

Contactez-nous **avant le 10 novembre 2015**
06 15 15 11 25 ou 06 83 95 79 89
pub@lasalida.info

Site Internet et mailing

Catherine Charmont
Michel Vargoz

Direction artistique

Marie-Françoise Marion

Photos et mise en page

Philippe Fassier

Imprimeur

Typoform - 4 rue du Vaulorin - 91320 Wissous

Les informations de l'agenda sont gratuites
et publiées sans autre critère que de
nous parvenir **avant le 10 novembre 2015**
et formatées comme indiqué sur le site.

contact@lasalida.info
lasalida.info

Tirage de La Salida n° 95 en 1 700 exemplaires
Commission paritaire n° 1114 G78597

Dépot légal à parution
Toute reproduction, totale ou partielle,
de cette publication est interdite sans autorisation

Une semaine festive de tango argentin,
réveillon du jour de l'an

20^{ème} Festival de
Kerallic
en Bretagne

- 12 stages au choix
- 4 créneaux horaires chaque jour
- Milonga tous les soirs
avec démonstrations des maestros
- Quartet les 29 et 30 décembre
- Nuit de réveillon
- Brunch dansant

**Du 26 Décembre 2015
au 2 Janvier 2016**

Avec...

Vanessa Fatauros
& Damian Rosenthal

Eugenia
Usandivaras
& Leo Calvelli

Bakartxo Arabaolaza
& Joseba Pagola

Stella Baez &
Ernesto Balmaceda



le Temps du Tango

letempsdutango.com

contact@letempsdutango.com